

Emmanuel Carrère — Portrait en creux

Marie-Claude Fortin

Volume 8, numéro 3, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65969ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

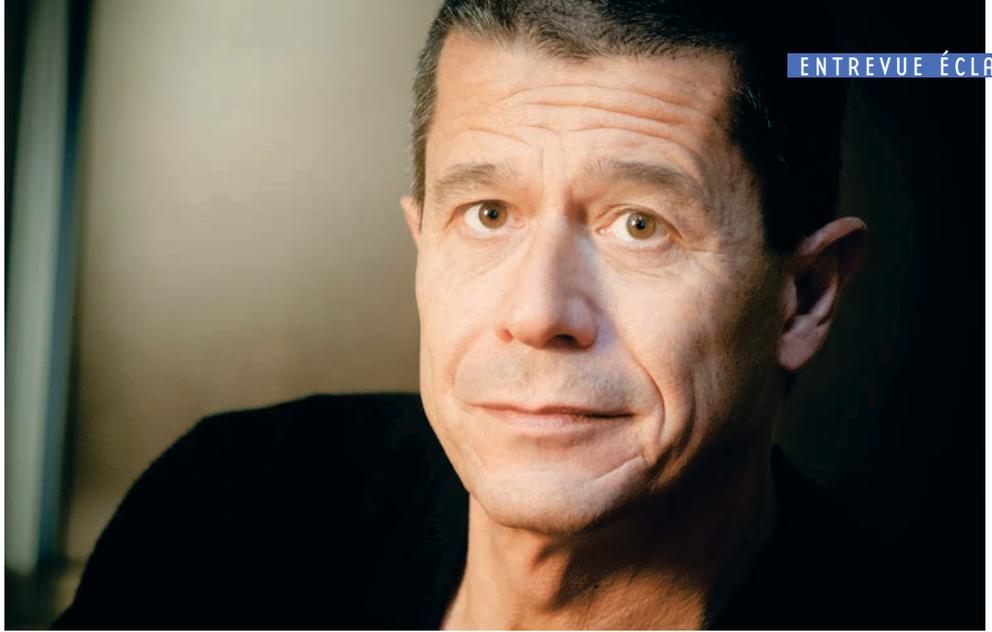
1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M.-C. (2012). Emmanuel Carrère — Portrait en creux. *Entre les lignes*, 8(3), 9–9.



Emmanuel Carrère - Portrait en creux

Homme aux multiples facettes, le récipiendaire du prix Renaudot 2011 pour *Limonov* est avant tout un patient observateur de la nature humaine. / Marie-Claude Fortin

Il est journaliste, scénariste, cinéaste, écrivain. Et ses livres sont comme des creusets où se fondent ses multiples talents. Ce sont des livres hors normes, qui défont les genres – reportages romancés, scénarios métamorphosés, biographies mêlées d'autobiographies, « romans sans fiction »... « Ce genre qui n'en est pas un, explique Emmanuel Carrère, cette forme bizarrement très simple qui consiste à conter une histoire en racontant pourquoi je la raconte, est pour moi une façon de prendre le lecteur par la main et de le persuader de m'accompagner. » Et ça fonctionne, hors de tout doute. Car on le suit les yeux fermés, d'un livre à l'autre, fascinés par ses sujets, portés par son écriture magnifique, au charme puissant. On l'accompagne jusque dans les recoins les plus noirs de la nature humaine, comme dans *La classe de neige* (prix Femina 1995), triste destin d'un tueur d'enfants, ou dans *L'adversaire*, le récit véridique, choquant de Jean-Claude Romand, dangereux mystificateur et meurtrier. On va même jusqu'à prendre part à sa vie intime, comme dans *Un roman russe*, où, tout en racontant les aléas d'un obscur tournage en Russie, il dévoile, d'un même souffle, de lourds secrets de famille et sa passion narcissique pour une jeune femme. Et l'on partage ses peurs les plus profondes, comme dans *D'autres vies que la mienne* (prix Marie-Claire du roman d'émotion 2009) où, tout en traçant le portrait fidèle de gens que le destin (tragique) a mis sur sa route, il se révèle à lui-même.

CENT FOIS SUR LE MÉTIER

Autant ses sujets de prédilection sont graves, voire douloureux, autant le style de cet auteur né à Paris en 1957, fils de la soviétologue et académicienne Hélène Carrère-D'Encausse, est léger, pur et clair. « Le fait est que je vise vraiment à être le plus limpide possible », dit-il. À plus forte raison quand il raconte une histoire complexe comme celle de *Limonov*, qui mêle autant les

questions politiques qu'historiques et morales. Pour écrire cette biographie d'un écrivain et dissident ukrainien, chef et fondateur du Parti national-bolchévique, Emmanuel Carrère a mis encore une fois à profit ses talents de reporter. « Non seulement le travail de journaliste me sert-il pour écrire mes livres, dit-il, mais je ne vois pas du tout de discontinuité entre celui-ci, tel que j'ai eu l'occasion de le pratiquer, et le travail littéraire. S'il y a une différence, elle est quantitative. Dans un livre, on a plus d'espace, de temps, de possibilités de creuser, de liberté. Mais qualitativement, je ne fais pas de différence. »

D'ailleurs, son *Limonov* a d'abord été « testé » sous forme de long reportage publié dans la revue *XXI*. « C'est à cette occasion que j'ai trouvé le ton du livre, la clé musicale, ce registre délibérément relâché dans l'écriture, parfois presque trivial. » La tonalité parfaite pour ce personnage de voyou, poète et mégalomane. Carrère, qui a d'abord été critique de cinéma, a toujours été fasciné par les personnages hors normes. Les anti-héros attachants ou monstrueux. « Ce qui ne cesse de me séduire, confesse-t-il, c'est l'incroyable variété des expériences humaines, toutes ces façons dont on peut traverser la vie. Alors qu'on est chacun assigné à résidence dans notre propre vie, notre propre histoire, je suis curieux de voir comment vivent les autres. C'est comme si, d'une manière plus ou moins délibérée, et pas du tout systématique, j'essayais de faire une espèce de catalogue des façons de vivre. » ✦

À noter : Plusieurs écrits de *Limonov*, dont le célèbre *Journal d'un raté*, sont réédités chez Albin Michel.



LIMONOV
P.O.L.
2011